

Lénine, le chef de la social-démocratie russe

V. Vorovsky

Article paru en suédois dans le journal social-démocrate de gauche « Politiken », n°80 du 6 avril 1917 à Stockholm. Paru en russe dans : V.V. Vorovskiy. [Stati i materialy po voprosam vneshney politiko. Izdatelstvo sotsialno-ekonomicheskoy literatoury](#), [V. V. Vorovsky. Articles et textes sur les questions de politique étrangère]. Moscou, Maison d'édition de Littérature socio-économique, 1959, pp. 131-136.]. Traduction MIA.



Photographie de Lénine (prise à Zurich en 1916) envoyée à [J. Ganetsky](#) et publiée par ce dernier dans le journal suédois « Politiken », n°80 du 6 avril 1917 avec le texte de Vorovsky

L'homme dont le portrait figure ci-dessus est l'un des dirigeants les plus remarquables de la social-démocratie russe. Il est issu du mouvement de masse du prolétariat russe et a grandi avec lui ; toute sa vie, ses pensées et ses activités sont inséparablement liées aux destinées de la classe ouvrière.

Dans le bonheur comme dans le malheur, au moment de la puissante poussée révolutionnaire comme au cours des longues années de réaction forcenée ou rampante, il est toujours resté fidèle aux intérêts du prolétariat russe et international. Pour lui il n'y a qu'un seul but : le socialisme, qu'un seul moyen : la lutte des classes, qu'un seul soutien : le prolétariat révolutionnaire international.

V. I. Lénine a émergé en tant que jeune littérateur social-démocrate et figure politique dès la première moitié des années 1890. C'était une époque de despotisme tsariste illimité, où la moindre activité révolutionnaire était punie par la prison et l'exil en Sibérie. Mais le jeune Lénine et ses camarades savaient travailler dans la clandestinité : ils créèrent des imprimeries secrètes, organisèrent des réunions clandestines et tout cela malgré la surveillance omniprésente d'une armée d'espions tsaristes.

Bien entendu, les « criminels » finissaient parfois par être arrêtés et emprisonnés jusqu'à ce que la toute-puissante police décide dans quel coin reculé de l'Empire russe ils devaient expier leurs péchés. Lénine fut ainsi exilé en Sibérie, où il resta trois ans. Mais le mouvement ouvrier de masse, dont Lénine et ses camarades furent les fondateurs, se développait alors à pas de géant et, pendant son exil, Lénine comprit clairement que l'époque exigeait l'organisation d'un parti social-démocrate et qu'un journal était nécessaire comme pivot de cette organisation. Après avoir purgé son exil, Lénine franchit la frontière russe et fonda avec l'ancien groupe social-démocrate – [Plekhanov](#), [Axelrod](#) et [Zassoulitch](#) – le journal « *Iskra* ».

L'influence idéologique et organisationnelle de l'« *Iskra* » sur la social-démocratie russe, qui à l'époque se composait principalement d'étudiants et d'un petit nombre d'ouvriers d'avant-garde, fut inédite. La publication du journal permit de rassembler des forces disparates, de purger le « monde idéologique » de tout un fatras anti-marxiste et, en même temps, de jeter les bases de l'organisation du parti. L'« *Iskra* » réussit également à organiser le premier véritable congrès du parti au cours de l'été 1903, qui se solda toutefois par une scission entre la majorité marxiste et la minorité opportuniste. De longues batailles internes s'ensuivirent entre les deux fractions de la social-démocratie russe, au cours desquelles Lénine resta toujours sur le terrain principal du marxisme.

En 1905, après les grandes journées d'octobre, il se rendit à Saint-Pétersbourg et y fonda le premier journal bolchevique légal, « [Novaïa Jizn](#) ». Après l'affaire [Stolypine](#), le 3 juin 1907, il fut contraint de fuir d'abord en Finlande, puis à l'étranger. La guerre en cours le trouva en Autriche, d'où il se rendit avec beaucoup de difficultés en Suisse, où il peut poursuivre ses activités révolutionnaires sans entraves.

Ce qui le caractérise le plus, c'est son énergie inépuisable et sa remarquable sûreté de principes, qui lui ont permis, pendant les années de réaction, de rester fidèle à la social-démocratie révolutionnaire et de rallier ses compagnons autour de la bannière de l'Internationale. Après le déclenchement de la guerre, il se révéla un ennemi implacable des classes bourgeoises en guerre et de leurs comparses sociaux-démocrates, et devint l'un des combattants les plus énergiques du mouvement de [Zimmerwald](#).

Lénine retournera bientôt dans la Russie libérée, où les camarades attendent avec impatience l'arrivée de leur chef tant attendu.